

Clinique des états du corps

Tout le catalogue sur
www.dunod.com



ÉDITEUR DE SAVOIRS

Marie-Christine Pheulpin
Marianne Baudin
Pascale Bruguière

Clinique des états du corps

Approche psychanalytique
et projective

Préface
Catherine Chabert

DUNOD

Maquette de couverture :
www.atelier-du-livre.fr
(Caroline Joubert)

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--



© Dunod, Malakoff, 2017

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-074379-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

PRÉFACE	1
INTRODUCTION	5
CHAPITRE 1 CHEMINS DE LA PSYCHÉ À TRAVERS LA PLURALITÉ DU CORPS	9
1. Mots de la médecine et résonances psychiques	11
1.1 Permanence et transformations, le corps de « l'état brut » à ses paradoxes	11
1.2 La médecine au fil du temps, représentations plurielles des états du corps	13
2. Somatique? Corporel? Trajet évolutif du corps dans sa temporalité spécifique	20
2.1 Le somatique, une « sculpture du vivant »	20
2.2 L'articulation soma-psyché	20
2.3 Temporalités et élaboration des figures de changement	21
3. Le corps pluriel, rappel des principales lignes théoriques psychanalytiques	24
3.1 S. Freud, le moi corporel, les pulsions et leurs destins, hystérie et conversion, névroses actuelles : névrose d'angoisse et hypocondrie	25
3.2 P. Marty, M. de M'Uzan, l'économie psychosomatique, la mentalisation et ses aléas, allergie essentielle	31
3.3 D.Anzieu, le moi-peau, les enveloppes corporelles	34
3.4 J. McDougall, hystérie archaïque, normopathie, désaffectation	34
3.5 C. Dejours, la subversion libidinale, le corps au travail, corps et politique	35
4. Orientations normales et (psycho)pathologiques	36
4.1 Zones érogènes et autoérotismes	37
4.2 Narcissisme, image de soi, idéal, défense contre l'altérité de l'objet et du corps pris comme objet	37
4.3 Voies de décharge, addictions et agirs sur le corps (anorexie et boulimie)	38
4.4 Problématiques des sublimations « de mort » trouvant issue dans le corps	38

CHAPITRE 2	CLINIQUE PROJECTIVE EN TERRE MÉDICALE	41
1. Premières explorations en terre médicale		43
1.1	Nina Rausch de Trautenberg : l'introduction des épreuves projectives en cardiologie	43
1.2	Les années soixante-dix et quatre-vingt : l'essor de la méthodologie projective auprès de patients souffrant dans leur corps	44
1.3	Les années quatre-vingt-dix : l'intérêt de l'École de Paris pour le corps souffrant	46
2. Cadre et éthique		48
2.1	Des épreuves projectives en clinique médicale et chirurgicale	48
2.2	Épreuves projectives et recherche	52
2.3	Une situation « doublement hors du banal »	55
3. Les épreuves projectives aux prises avec le corporel		57
3.1	Le Rorschach	57
3.2	Le TAT	59
3.3	Complémentarité des deux épreuves	60
3.4	Épreuves projectives et sensorimotricité : de nouvelles voies de recherche	61
4. Questions épistémologiques		61
4.1	État du corps et fonctionnement psychique	61
4.2	Au vif des protocoles, deux dimensions émergentes	63
CHAPITRE 3	ÉTUDE PSYCHANALYTIQUE EN CLINIQUE PROJECTIVE DE QUELQUES ÉTATS DU CORPS	67
1. Le corps en (possible) bonne santé		69
1.1	Le silence des organes	69
1.2	Le corps à l'épreuve du changement : l'adolescence	69
1.3	Le corps à l'épreuve du changement : le vieillissement. Muriel, la vie pulsionnelle en question	73
2. Corps en souffrance sans étiologie organique retrouvée		75
2.1	Les épreuves projectives : un appel au travail de liaison	75
2.2	Douleurs et zones sexuelles : conversion ?	76
2.3	Des symptômes médicalement inexplicables : conversion ?	78

2.4 Une paralysie troublante : Lisa, l'hystérie en question	81
3. Corps malade et temporalité	84
3.1 Mouvements de vie et de mort : quels repérages aux épreuves projectives ?	84
3.2 Maladies à crises : Rose, la dépression essentielle en question	89
3.3 Maladies chroniques : l'exemple de la fibromyalgie	95
3.4 Maladies évolutives	101
4. Corps effracté et répercussions psychiques	106
4.1 Corps accidenté : le traumatisme crânien léger (TCL) et sa malheureuse minorité	107
4.2 Corps défiguré : cancers	115
CONCLUSION	121
ANNEXES : PROTOCOLES DE MURIEL, LISA, ROSE, LÉON	125
BIBLIOGRAPHIE	143

Préface

Cette fois encore, la collection « Psychopathologie et méthodes projectives » peut être fière de publier ce livre absolument original, consacré à l'approche psychanalytique du corps et à ses traductions à travers la clinique projective: il n'existe pas, à ma connaissance, d'ouvrage analogue dans la mesure où la richesse et l'amplitude de ses investigations sont exceptionnelles et cela à plus d'un titre! Soulignons d'abord que les travaux de Marie-Christine Pheulpin, Marianne Baudin et Pascale Bruguière présentent l'immense intérêt d'adjoindre une démarche épistémologique rigoureuse, respectant les conditions éthiques et scientifiques de l'examen projectif et une prise en compte de la dimension relationnelle/transférentielle inéluctablement convoquée par les perspectives de la psychanalyse. Celle-ci constitue une référence à la fois constante et essentielle, entendue non pas dans un système dogmatique univoque mais dans la diversité des courants théoriques et cliniques impliqués par la psychopathologie de l'expérience du corps. Cela mérite d'être fortement souligné car l'usage qui en est proposé par les auteures s'éloigne absolument des généralisations conventionnelles et des mises en correspondance systématiques: pas de risque de se confronter à des propos catégoriques, c'est le questionnement, la mise à l'épreuve et le respect de la personne et de son fonctionnement psychique qui constituent les assises de ce travail.

La référence à la psychanalyse est présente d'emblée, dans la conception même de l'écoute des patients en situation projective, quelles que soient les problématiques concernées: c'est le « corps pluriel » qui est ici objet d'études, un corps qui n'est pas seulement et toujours malade, un corps qui peut être à la fois en bonne santé et en souffrance, un corps soumis aux transformations du cours de la vie et à ses aléas, un corps saisi à travers les représentations et les affects qui lui sont attachés, ou même un corps absent, défait de ses répondants émotionnels. C'est bien là l'illustration d'un des principes essentiels de la psychanalyse que la recherche des chemins de la psyché qui sont susceptibles de se laisser appréhender, comprendre, interpréter... à moins de s'échapper définitivement dans des dérives énigmatiques et insaisissables: du somatique au corporel, c'est la notion de corps psychique qui permet d'en surplomber l'analyse en démontrant avec vigueur de quelles manières le corps et l'âme sont définitivement liés l'un à l'autre.

La référence à la psychanalyse apparaît également dans le repérage théorique et métapsychologique proposé par Marianne Baudin dans la

première partie de l'ouvrage, sans cesse repris dans le cours des autres chapitres, ce qui assure à l'ensemble une cohérence épistémologique remarquable. C'est sur l'étude de nombreux auteurs et sur l'articulation renouvelée de leurs travaux que l'entreprise est bâtie avec, là-encore, une prise de position respectueuse des fondements scientifiques de la pensée freudienne et postfreudienne. L'engagement des auteures est clair à cet égard : les « nouveautés » cliniques que représentent ces situations où le corps occupe le devant de la scène, « en terre médicale » notamment, montrent la spécificité d'une démarche de recherche qui ne s'appuie pas seulement sur une bibliographie spécialisée. Elles convoquent un certain nombre de concepts et de constructions théoriques qui assurent un échafaudage métapsychologique riche d'enseignements. L'extrême qualité de la réflexion apparaît dans la confrontation des auteurs contemporains aux conceptions freudiennes du fonctionnement psychique entre approfondissement des fondements et ouvertures créatives.

La rigueur de la méthode est remarquablement présentée par Marie-Christine Pheulpin dans la seconde partie : rien n'est négligé pour témoigner de la pertinence du recours aux épreuves projectives dans ce champ si particulier. Les références aux travaux antérieurs sont exposées dans un historique qui en déploie les mouvements, les exigences du cadre et de l'éthique sont décrites avec les précisions scientifiques requises. Et l'engagement du Rorschach et du TAT au regard du corps est analysé avec une profondeur et une subtilité qui se révèlent au plus vif des questionnements clôturant ce chapitre en anticipant le suivant : sont traitées en amont, en quelque sorte, les articulations entre états du corps et fonctionnement psychique, les entrelacements du temps et de la temporalité aux prises avec « l'habituel, l'actuel et l'après coup », et enfin l'épineuse question de la régression et de ses enjeux en particulier dans la dialectique de l'activité et de la passivité.

Une fois bien installés les cadres théoriques et méthodologiques, Marie-Christine Pheulpin, Marianne Baudin et Pascale Bruguière s'engagent ensemble dans le troisième chapitre consacré à « l'étude psychanalytique en clinique projective de quelques états du corps ». C'est à dessein que je cite ce titre dans sa littéralité : il dit avec simplicité et fermeté la nature et le statut du travail clinique présenté. Ce sont les déclinaisons plurielles du corps qui sont exposées avec la même rigueur, le même tact et les mêmes compétences que précédemment : de surcroît, chacune reprend des champs d'investigations cliniques et de recherche dont elle a pu développer et poursuivre l'expérience. Du corps en (possible) bonne santé au corps effracté, des expériences corporelles liées au regard de la temporalité inscrite dans le développement

et la traversée des différentes périodes de la vie, mais appréhendée aussi dans la durée de la maladie elle-même, « Clinique des états du corps » couvre un très large éventail de pathologies : sont analysées les affections psychiques où le corps parle, dans l'hystérie comme dans la dépression grave, le fonctionnement psychique de patients atteints de maladies somatiques plus ou moins sévères ou encore accidentelles.

Le parti pris par les auteures – qui s'en expliquent dans leur introduction – est de présenter des études cliniques individuelles, attachées à la singularité de chacun mais dont le choix se révèle paradigmatique et peut être considéré comme tel.

La référence à la psychanalyse se révèle ainsi dans toute sa force dans la mesure où les auteures ne se lancent pas dans des hypothèses étiologiques dogmatiques, elles ne cherchent pas, dans les productions projectives des patients qu'elles rencontrent à traquer les traces de défaillances psychiques ou événementielles dans un procès trop vite instruit. Le respect de l'individu, non seulement sur le plan déontologique, mais tout autant, bien sûr, sur le plan scientifique, est une priorité pour elles.

Cela ne les empêche en aucune manière de s'engager dans la psychopathologie : forte des travaux de leurs prédécesseurs, elles insistent sur la pluralité des formes d'atteintes du corps dont elles analysent les critères d'évaluation diagnostique.

C'est avec cet objectif qu'elles élaborent et organisent les différents repères qui leur permettent de saisir dans leurs nuances les plus subtiles, les diverses opérations psychiques mobilisées dans la démarche d'investigation. Pour ce faire, elles s'étayaient sur une solide expérience sur le terrain associée à un travail de recherche universitaire tout aussi constant et approfondi centré à la fois sur la découverte et la mise au jour de conduites particulières, dégagées à partir d'un matériel projectif tout aussi singulier et sur l'étude des processus qui l'animent. Dans ce champ si précis et circonscrit où le corps malade est capté par la médecine ou la psychologie lorsqu'elles s'acharnent à en négliger les énigmes, elles nous proposent, pour chaque étude clinique, à la fois une analyse richement argumentée du matériel projectif et des interprétations théoriques et cliniques, dynamiques au sens plein du terme, qui nous permettent d'avancer dans les voies obscures et parfois opaques où s'engouffrent les maladies et les troubles qui affectent le corps.

Et elles nous font partager à la fois leurs doutes, leurs questionnements et leur enthousiasme.

A les suivre, on entend bien pourquoi la théorie psychanalytique du fonctionnement psychique mérite d'être utilisée et défendue dans

ce champ : c'est qu'elle cherche le changement et pas seulement le sens, parce qu'elle s'insurge contre les excès de la douleur, parce qu'elle soutient la vie psychique à tout prix. Et c'est parce que les méthodes projectives, lorsqu'elles sont utilisées avec autant de compétence et de talent, éclairent formidablement la compréhension et l'interprétation de la psyché aux prises avec des maux du corps : ils viennent dire l'intensité du désarroi et de la détresse, la force des désirs et la nécessité de les éteindre, l'appel à l'autre ou au contraire le refus de s'adresser à lui. De la honte à la dépression, de l'excitation sexuelle aux débordements de la haine, le corps tente de parler : encore faut-il l'entendre !

C'est une belle traversée que nous proposent ici Marie-Christine Pheulpin, Marianne Baudin et Pascale Bruguière et c'est un grand plaisir et une aventure passionnante de suivre leurs pas !

Catherine Chabert

Introduction

Né de notre expérience de psychologues cliniciennes auprès d'adultes souffrant dans leur corps, parfois très gravement, cet ouvrage ose l'aventure d'un dialogue médiatisé par la rencontre projective entre divers états du corps, parfois sources de plaisir mais surtout ici de déplaisir, et fonctionnement psychique.

Pour ce faire, le chemin est étroit, parfois inexistant. Il est alors à créer mais il exige toujours beaucoup de délicatesse, plus encore en « terre médicale ». Comment en effet, lorsque le corps et ses symptômes occupent le devant de la scène, lorsqu'ils sont la préoccupation majeure des praticiens comme des patients, comment entre urgence et chronicité, prêter l'oreille à la vie psychique et à l'inconscient pour parfois les faire entendre ?

S'il est indéniable que dans un esprit hippocratique comme retrouvé, de nombreux services ont développé ces dernières années une approche attentive et globale du patient, intégrant outre la dimension médicale, des éléments de sa vie, ses relations, son vécu, ses préoccupations, donnant ainsi ici une place au psychologue clinicien, il n'en demeure pas moins que l'étude approfondie du fonctionnement psychique, en appui sur la clinique projective, reste somme toute rare et toujours surprenante pour les patients, voire pour les médecins/soignants. Elle n'est d'ailleurs pas sans poser un certain nombre de questions éthiques sur lesquelles nous reviendrons largement. Il revient au clinicien d'analyser la complexité de chaque situation. Les épreuves projectives, sans égal dans la connaissance du fonctionnement psychique, peuvent alors participer à une réflexion clinique pluridisciplinaire concernant les choix thérapeutiques et soutenir ainsi le travail d'élaboration de l'équipe. Au-delà, elles autorisent le déploiement de recherches novatrices, dynamisent le dialogue entre clinique et théorie ; en remettant en question nos *a priori*, elles ouvrent de nouvelles perspectives.

Ce sont de ces rencontres si singulières entre des adultes qui furent forts et accomplis mais désormais fragiles et dépendants et nous, cliniciennes projectivistes, qu'ont émergé, dans le souci constant d'inscrire notre démarche au service du patient, nombre de questions et de réflexions tout autant sur notre pratique que sur notre connaissance des mouvements à même de lier ou de délier *psyché* et *soma*. Cet ouvrage, adossé au modèle de compréhension psychanalytique du fonctionnement psychique souhaite en faire état. Cependant, si asseoir notre propos sur l'étude de cas cliniques s'est immédiatement imposé à nous